



19-21 rue Boyer - 75020 Paris

## La Bellevilloise



## **La Bellevilloise dite "La forteresse culturelle"**

En janvier 1877, aux lendemains de la Commune, dans les XIXe et XXe arrondissements de Paris encore meurtris par la répression, vingt ouvriers, parmi lesquels dix-huit mécaniciens, fondent la troisième coopérative de Belleville, un petit dépôt d'épicerie qui ouvre deux soirs par semaine et où, à tour de rôle, après leur journée de travail, ils assurent la vente. A la veille de la Grande Guerre, forte de ses 9000 sociétaires, elle est la première coopérative parisienne, la première également du pays, à tel point qu'elle fait figure de modèle. À cette époque, dans "La Maison du peuple de la Bellevilloise", tandis que Jean Jaurès tient des rassemblements politiques au 1er étage, on expérimente au rez-de-chaussée la première vision du "commerce équitable" suivant les principes de Joseph Proudhon, s'appuyant sur une devise qui allait marquer l'histoire des échanges : "du producteur au consommateur".

La première coopérative parisienne a pour projet de permettre à tous l'accès à l'éducation politique et à la culture. L'immeuble reflète cet objectif : la majeure partie du bâtiment est affectée

à des salles de réunion, les activités commerciales se limitant à la boutique en façade et au café contigu. Les prises de parti de la Bellevilloise, les succès qu'elle affiche lui permettent de se prévaloir du qualificatif de "forteresse". À cette époque, La Bellevilloise crée et subventionne de nombreuses œuvres : "l'université populaire La Semaille", une bibliothèque (4000 volumes), un groupe artistique d'avant-garde "La Muse Bellevilloise", une Symphonie, l'Harmonie Bellevilloise et l'un des tout premiers cinémas de Paris "Les étoiles"... C'est aussi dans son café que l'on va célébrer les victoires électorales. C'est alors l'apogée.

Puis des luttes intestines de ses membres conduiront à sa faillite en 1936.

Rachetée en 1950 par la caisse de retraite Organic qui en fait ses bureaux, elle est mise en vente en 2000. Arrachée aux mains de promoteurs immobiliers, trois professionnels de la culture, du spectacle et de la communication. Ils ont la volonté de rouvrir aux Parisiens de Paris, La Bellevilloise est devenue un grand lieu indépendant d'activités artistiques, festives et événementielles, pour le public et les médias, unique à Paris.